

L'Indépendant, 30/07/26

Estavar – Jean-Baptiste Claverie nous a quittés



Jean-Baptiste Claverie nous a quittés, ce mois de juillet.

Jean-Baptiste Claverie vient de s'éteindre à l'âge de 96 ans. Il laisse derrière lui une carrière de gendarme aux états de service exceptionnels, que beaucoup n'auraient pu imaginer.

Originaire de Formiguères, il a suivi sa famille, au gré des affectations de son père, qui était cheminot, notamment dans l'Hérault, avant que ce dernier ne termine sa carrière, à Latour-de-Carol. Jean-Baptiste Claverie, avant de prendre sa retraite, en 1985, à Estavar, a eu un parcours qui force admiration et

respect. L'envie d'être utile à son pays et de vivre une vie différente, faite d'engagement et d'aventure, le pousse à être engagé volontaire, le 22 octobre 1949, par devancement de l'appel, à servir comme 2^e classe, au centre d'instruction colonial de l'Armée blindée, à Toulouse. Très rapidement, il rejoindra la Gendarmerie, en décembre 1950, comme Garde républicain, il est titulaire garde à pied, en juin 1951. Il embarque, à Toulon, avec mission de maintien, en Tunisie, en juin 1952. Six mois plus tard, il embarque pour Saïgon, en Indochine, affecté à la 2^e Légion de Garde républicaine, puis à la 1^{re} Légion. Détaché à l'encadrement de la garde montagnarde, en qualité de chef de section, puis commandant de compagnie, il mène des missions de contre guérillas, contre les unités Viet Minh. Il connaît ses premiers faits d'armes. À 24 ans, Jean-Baptiste est déjà un héros, son acte de bravoure lui vaudra une Citation à l'ordre de la brigade, avec l'attribution de la Croix de guerre des Théâtres des Opérations Extérieures, avec étoiles de bronze. Il revient, à Marseille, début 1955, puis, est détaché, pour le maintien de l'ordre, au Maroc, en novembre 1955. De 1959 au 24 juillet 1962, Jean-Baptiste va servir, en Algérie, les intérêts français, avec intelligence et abnégation. Nanti, déjà, d'une belle expérience du combat, il se fait remarquer au sein de son escadron blindé, et le Général de division Boucher de Crève-Coeur, commandant la zone Sud Constantinois et la 21^e Division d'Infanterie, le cite à l'ordre de la brigade. La suite de sa carrière sera, encore, menée à un train d'enfer, avec des affectations à l'Escadron de Gendarmerie Mobile de Hyères, en 1967 ; de Grasse, chargé de mission auprès du Viguière Prunet-Foch, à la principauté d'Andorre ; pour terminer Chef d'escadron de la compagnie de gendarmerie départementale de Céret.

Titulaire de la Médaille militaire, fait Chevalier de l'ordre national du mérite, titulaire de la Croix du combattant et des médailles commémoratives des campagnes d'Indochine, d'Afrique du Nord, peu peuvent se prévaloir de tant de reconnaissance. Paradoxalement, il manque celle de la Légion d'honneur, "*trop médaillé pour l'obtenir*" décideront certains. En ce mois de juillet, Jean-Baptiste Claverie a été inhumé dans le cimetière d'Estavar, auprès de son fils Philippe. Sa femme Odette, ses enfants, Pierre et Marie-Christine, ses petits-enfants et sa famille l'ont accompagné, pour son dernier voyage. Mais, au regard de ce parcours exceptionnel, comme l'a souligné le général de gendarmerie Serra et que n'a pas manqué de rappeler le maire, Philippe Guisset, lors de l'oraison funèbre, la cérémonie d'inhumation s'est déroulée, à la grande déception de la famille "*dans l'indifférence la plus totale de la part de la Gendarmerie et des Anciens Combattants, alors qu'il a été multimédaillé pour ses faits d'arme, pendant les campagnes d'Indochine, Tunisie, Maroc, Algérie et avoir reçu des lettres de félicitations, des citations et des témoignages de satisfaction, tout au long de sa carrière, dans la Gendarmerie mobile et départementale.*" Au terme d'une vie entièrement consacrée au service de la France et de la Gendarmerie, Jean-Baptiste Claverie méritait, sans doute, un dernier hommage à la hauteur de son engagement.